LETTRE AUX AMIS de la famille Saint-Jean



Spécial Famille Saint-Jean à ROME

Hors série N° 1

Enseignement

Lundi 13 février 2006

4 - Célébration d'ouverture à Sainte Marie des Anges

(Fr. Marie-Dominique Philippe)

8 - Messe à la Basilique Saint Pierre (Fr. Marie-Dominique Philippe)

Mardi 14 février 2006

12 - Conférence à la Basilique Saint Jean de Latran

(Fr. Marie-Dominique Philippe)

20 - Messe à Saint Jean de Latran (Car

(Cardinal Paul Poupard)

28 - Questions / Réponses avec les jeunes à Sainte Marie Majeure (Fr. Marie-Dominique Philippe)

Mercredi 15 février 2006

- 36 Audience avec sa Sainteté le Pape Benoît XVI
- 38 Messe de Clôture à Saint Paul-hors-les murs
 (Fr. Marie-Dominique Philippe)

Témoignage

- 40 Frère Jean du Sacré-Cœur
- 42 Monsieur et Madame Seys
- 43 Charlotte de Dompsure
- 44 Du côté de l'organisation... (Terralto)

Partenaires

46 - Terralto / Famille Chrétienne / Magnificat

Congrégation Saint-Jean

N D de Rimont 71 390 Fley Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à : Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean ND de Rimont 71 390 Fley lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. François de L.
Rédacteur en chef : Fr. Barthélemy - DA : Isabelle Glain
Photos Fr. Gaël - Crédit image : Visipix.com
Cohesium Technologies & Impressions - Reims - avril 2006
« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452



encontrer Dieu

Fr. Marie-Dominique PHILIPPE, o.p.

Extraits de la Réponse aux questions des jeunes à la Basilique Sainte Marie Majeure le 14 février 2006

Mon père, voici quelques-unes des questions posées par les jeunes. Ces questions portent sur la difficulté d'être chrétien, de suivre le Christ aujourd'hui. Je vous en lis déjà deux: « Dans le quotidien, à chaque instant, comment ne pas détourner notre cœur du Christ alors que la situation nous en détourne? », et: « Pourquoi est-ce si dur de suivre Jésus, d'être chrétien? ».

Parce que Jésus nous demande de sortir de nous-mêmes, d'aimer. Aimer devrait être ce qu'il y a de plus naturel pour nous — on est fait pour aimer, et c'est seulement en aimant qu'on se développe pleinement et qu'on est parfaitement soi-même —, mais il y a une lutte dans l'amour. Il y a diverses modalités de l'amour: un amour passionnel, un amour qui est lié à l'instinct sexuel et qui, à cause de cela, est terriblement sensible et possessif, et un amour qui, au contraire, est don de soi. Le véritable amour, c'est se donner; c'est un amour spirituel qui aboutit à une véritable amitié. Et Jésus est venu prendre possession de notre cœur pour que nous puissions aimer le Père comme il l'aime, et aimer notre prochain comme luimême l'aime; mais, à cause du péché (nous sommes tous nés dans le péché, comme le dit le Psaume 50), nous avons une tendance vers ce que nous pouvons saisir et voir, ce qui nous satisfait tout de suite, ce qui est agréable pour nous immédiatement, et nous avons beaucoup de peine à aimer profondément, en sachant que l'amour exige de nous un grand effort pour aimer vraiment l'autre. C'est cela, la charité fraternelle : aimer l'autre, aimer celui qui est sur notre route.



Basilique Saint Pierre

L'Évangile nous le dit: quand on demande à Jésus ce qu'est la charité fraternelle, qui est notre prochain¹, Jésus prend cet exemple: il y avait sur la route un homme à moitié mort; un prêtre passe, il voit cet homme, mais il ne s'arrête pas; puis un lévite passe sans prêter aucune attention à cet homme; enfin un troisième passe, un Samaritain, c'est-à-dire quelqu'un que les Juifs n'aimaient pas beaucoup.

Le prochain est celui que Dieu met sur notre route, celui qui est là pour que nous nous arrêtions et que nous puissions l'aimer

Mais ce Samaritain, lui, a du cœur, il s'arrête, et veut tout de suite s'occuper de ce pauvre. Le prochain, c'est celui que nous rencontrons; vous êtes mon prochain maintenant, puisque je vous rencontre, et je suis votre prochain. Et je vous aime beaucoup puisque vous êtes mon prochain. Le prochain, c'est celui que Dieu met sur notre route. On ne l'a pas choisi; on le choisit après, dans la lumière de Dieu, mais au point

de départ on ne l'a pas choisi, à la différence d'un ami. Le prochain est donc celui que Dieu met sur notre route, parfois très pauvre et abandonné, celui qui est là pour que nous nous arrêtions et que nous puissions l'aimer.

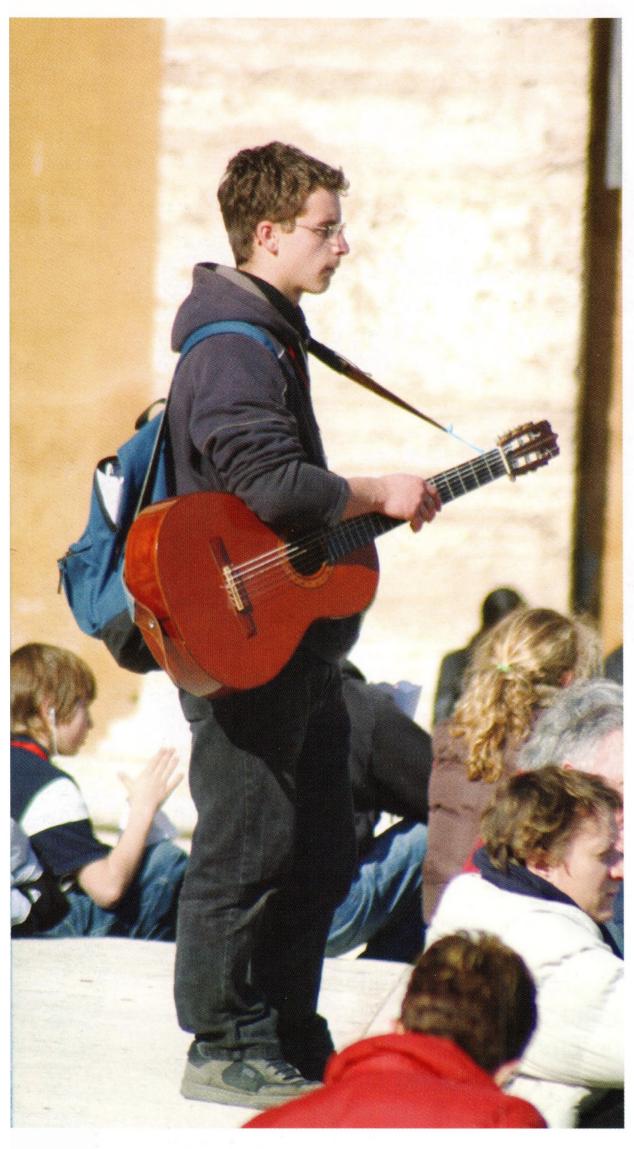
Cela exige de nous une sortie de nousmêmes, et c'est cela, je crois, qui fait qu'être chrétien est difficile, parce

qu'il faut faire un effort, et un effort qui va très loin puisque, pour Jésus, c'est allé jusqu'à la Croix: donner sa vie pour l'autre². Or donner

sa vie pour l'autre demande un grand effort, cela exige de s'oublier complètement et de regarder l'autre en l'aimant vraiment. C'est cela qui fait que le christianisme est difficile. Ce n'est pas toujours facile, d'aimer l'autre! On s'aime soi-même et cela, c'est sponta-

¹ Voir Lc 10, 29-37.

² Voir Jn 15, 13: « Personne n'a de plus grand amour que celui qui livre sa vie pour ses amis ».



né, on aime tout ce qui nous est agréable. Mais aimer l'autre, savoir qui il est et l'aimer uniquement parce que Dieu

l'a mis sur notre route, c'est plus difficile. On doit s'arrêter auprès de lui, le regarder et l'aimer, et ne plus penser qu'à lui. Même si on est pressé, on aura du temps pour l'autre. Et dans la vie

d'aujourd'hui, on est toujours très pressé, alors il est difficile d'aimer l'autre, de s'arrêter auprès de lui, de lui donner du temps. Même si on ne le connaît pas beaucoup, on sait que Dieu le connaît et l'aime, et c'est pour cela qu'on l'aime.

Une autre question: Pourquoi saint Jean dit-il que la charité fraternelle est un commandement nouveau³?

Saint Jean parle là au peuple juif. Dans la Loi de Moïse, il y a deux commandements séparés: aimer Dieu « de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces » 4, et aimer le prochain comme soi-même5. Or aimer le prochain, c'était déjà un dépassement de la justice, c'était comme un dépassement de la Loi. La Loi commandait de ne pas voler, de ne pas faire de tort à son voisin⁶... mais l'aimer, c'est beaucoup plus: c'est lui donner quelque chose de nous-mêmes. On voit cela chez les enfants quand ils s'aiment: ils échangent spontanément ce qu'ils ont de beau. L'amour du prochain doit être ce qu'il y a de plus spontané dans notre cœur de chrétien, puisqu'aimer Dieu et aimer le prochain, c'est le même amour. C'est là la grande différence entre le Nouveau Testament et la Loi mosaïque. Pour le peuple juif, il y a deux commandements — aimer Dieu et aimer le prochain —, pour le chrétien ces deux commandements s'em-

Dieu s'intéresse tout le temps à nous, quand on arrive à comprendre cela, notre vie est complètement changée; on n'est plus seul, plus jamais seul

brassent et se tiennent, alors qu'ils sont au fond si différents dans leur exercice. Dieu ne me dérangera jamais; le prochain, c'est autre chose! Il n'y a personne d'aussi aimable que Dieu, on ne peut pas imaginer quelqu'un de plus aimable que lui: il nous regarde tout le temps et il nous aime. Et nous, nous sommes distraits, nous ne faisons pas attention à Dieu, alors que lui nous

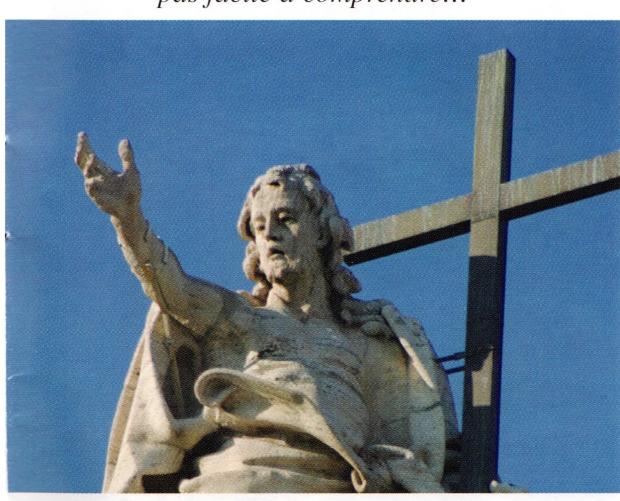
regarde, nous aime et nous attend. Dans le christianisme, à la suite de Jésus, nous savons qu'aimer Dieu et aimer le prochain, c'est le même amour. Dans notre vie nous le rencontrons comme quelqu'un qui nous aime. Nous savons qu'il nous a aimés le premier⁷. Disons, même si ce n'est pas tout à fait juste, que Dieu nous attendait, en ce sens que son amour pour nous, étant

Nous sommes faits pour aimer. C'est seulement en aimant que nous nous développons pleinement, que nous devenons parfaitement nous-mêmes

Mais, Père, c'est si facile d'être distrait de Dieu! Vous dites: lui, il nous aime; nous, on est si souvent distrait... Alors je vais poser une question: Pourquoi Dieu paraît-il tellement loin, même quand on a vraiment le désir de le rencontrer? Vous parlez de Dieu, de Jésus, comme si vous l'aviez rencontré...

Oui, je l'ai rencontré! Si je ne l'avais pas rencontré, je ne serais pas ici...

Alors expliquez-nous un peu, ce n'est pas facile à comprendre...



éternel, était « dès le commencement » 8, et pour toujours. Dieu nous a aimés de toute éternité⁹, et il a créé notre âme par pur amour; il nous a fait ce don incroyable par pur amour. Alors, quand vous comprenez que vous avez une âme spirituelle, qu'il y a en vous un trésor silencieux qu'il faut de temps en temps réveiller, et que ce trésor, c'est votre âme, qui vous a été donnée par Dieu et qui est à son image, vous découvrez cette présence de Dieu qui vous « poursuit ». Dieu vous voit tout le temps, il vous regarde tout le temps, et il s'intéresse tout le temps à vous.

Quand on arrive à comprendre cela, et surtout à en vivre, notre vie est complètement changée; on n'est plus seul, plus jamais seul. Quand on est seul, parfois, on s'ennuie; mais quand on

³ Cf. Jn 13, 34 et 1 Jn 2, 7-8.

⁴ Cf. Deut 6, 5.

⁵ Cf. Lev 19, 18.

⁶ Voir Ex 20, 3-17; Deut 5, 7-21.

⁷ Cf. Jn 15, 16 et 1 Jn 4, 10 et 19.

⁸ Gn 1, 1.

⁹ Voir entre autres Is 54, 8: « Dans un amour éternel, j'ai eu pitié de toi, dit Yahvé, ton Rédempteur » et Jer 31, 3: « D'un amour éternel je t'ai aimée ».

sait que quelqu'un de bien plus important que nous nous aime, et qu'il nous a aimés avant que nous ne l'aimions, et

La prière est le lieu d'une rencontre avec Dieu

qu'il continue de nous aimer en attendant notre amour, on n'est plus jamais seul.

Quand je vous dis l'avoir rencontré, c'est parce que je sais, dans la foi, que Dieu m'aime, et que Dieu m'aime d'une manière inouïe. Il a créé mon âme, il m'aime, et il attend de moi que je l'aime. Il s'intéresse à moi comme si je lui apportais quelque chose! Et c'est vrai, il m'aime bien plus qu'une personne humaine qui m'aimerait en attendant de moi un bienfait, quelque chose d'agréable. Dieu m'aime infiniment plus que cela: il m'aime gratuitement, d'un amour divin, éternel.

C'est cette présence de Dieu qu'il nous faut découvrir progressivement. Nous ne la découvrons pas sensiblement, car Dieu ne se donne pas à nous sensiblement, il ne se rend pas visible. Il est présent bien plus profondément, bien au-delà de ce qui est sensible, et il nous apprend à l'aimer.

Alors, comment vivre de cette présence de Dieu dans notre vie, puisqu'elle ne se fonde pas sur quelque chose de visible?

C'est comme une présence intime, aimante, comme la présence d'un ami très cher, de quelqu'un qu'on aime beaucoup et qui est obligé de partir à l'autre bout du monde. Il part en

Amérique, par exemple, et nous ne l'oublions pas, nous nous souvenons de lui au plus intime de notre cœur.

D'une certaine manière, on garde le « souvenir » de Dieu: il est notre Créateur et il nous suit dans tout ce que nous som-

mes, il nous élève¹⁰, il nous fait comprendre que nous lui faisons plaisir en cherchant la vérité, parce qu'il est Lumière. Lorsque nous étudions en cherchant la vérité, notre intelligence se développe, et Dieu aime cela.

Alors, c'est seulement un souvenir?

Non! ce mot m'est venu à partir du souvenir qu'on a de l'ami, mais dans notre relation à Dieu il ne s'agit pas



d'un souvenir. C'est une *présence*, une présence qui nous fait découvrir Dieu, sa présence actuelle: actuellement Dieu m'aime, actuellement Dieu fait que je suis ce que je suis. C'est une connaissance toute d'amour, toute personnelle, une présence qui est unique.

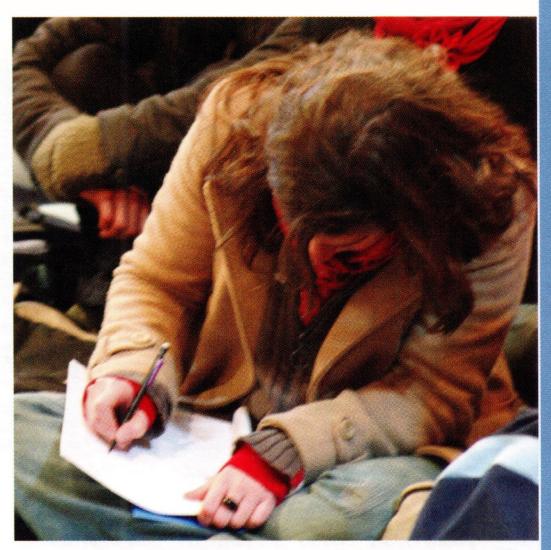
Si Dieu est si présent, et à la manière dont vous en parlez, on a vraiment l'impression que c'est très concret dans notre vie; alors pourquoi le doute peut-il être si présent, lui aussi?

Parce que nous n'aimons pas assez. Si nous n'aimons pas Dieu, Dieu nous semble loin; si nous l'aimons beaucoup, Dieu est proche. C'est très curieux: ce n'est pas la connaissance qui nous donne la proximité de Dieu, c'est son amour, parce que Dieu nous aime tendrement. Nous savons aussi qu'il est un Dieu caché¹¹ et qu'il nous faut le découvrir, découvrir cette pré-

À notre époque la liberté est devenue plus importante que l'amour. Il n'y a pas de liberté sans amour. Être libre et ne pas savoir ce qu'on va faire ne mène à rien.

sence aimante qui est en nous source d'amour; il faut découvrir cette présence de Quelqu'un qui se donne et qui demeure caché.

Mais pourquoi est-il caché? Il y a cette parole de l'Écriture: « Vraiment tu es un Dieu caché, Dieu d'Israël, Sauveur! » (Is 45, 15). Mais pourquoi se cache-t-il? C'est cruel de sa part de se cacher, alors que nous aurions tant besoin qu'il soit en face de nous...



Dieu est caché parce qu'il veut nous laisser libres, et nous mettre à l'épreuve: l'aimons-nous vraiment? Si on voyait Dieu, on serait tout de suite foudroyé et on l'aimerait nécessairement. Dieu veut qu'on l'aime *librement*. Il a un respect extraordinaire de notre liberté. Et je crois qu'on devrait beaucoup insister là-dessus, parce qu'aujourd'hui on aime beaucoup être libre. On n'aime pas que quelqu'un nous dise: « Je t'aime! » et qu'il se serve de nous comme d'un balai! Tandis que

quelqu'un qui nous dit: « Je t'aime beaucoup, mais tu es libre, fais ce que tu veux. Je ne veux surtout pas t'ennuyer. Si cela te fait

plaisir qu'on se voie, on va essayer de se voir, mais si tu as autre chose à faire, fais-le », c'est très différent. Mais là, attention! Aujourd'hui on exalte beaucoup la liberté, c'est la grande différence par rapport aux gens du Moyen Âge. Au Moyen Âge, la liberté n'avait pas cette première place... À notre époque, très souvent la liberté prend la première

¹⁰ Voir Deut 32, 10-11.

¹¹ Voir entre autres Jb 13, 24; Ps 44, 25; 89, 47; Is 45, 15



Pèlerins venus de Lituanie

place. Depuis Descartes la liberté est devenue plus importante que l'amour, alors que pour saint Thomas, l'amour est premier. Pour Descartes, pour les Français, pour l'Europe, c'est la liberté qui est première. On mobilise les gens par la liberté, et on les rend esclaves d'une fausse liberté, parce qu'il n'y a pas de liberté sans amour. Être complètement libre et ne pas savoir ce qu'on va faire, cela ne mène à rien! Il n'y a rien de plus ennuyeux que cela. Quand on aime on sait toujours ce qu'on doit faire, parce qu'on appelle celui qu'on aime, alors on est deux, on n'est pas seul. Même si on ne fait rien, on est ensemble et on s'aime. L'amour est premier et il est foncier dans notre cœur. Nous avons de la peine à comprendre que la liberté provient de l'amour et que la liberté sans amour, c'est terrible: on s'amuse quelques minutes et puis, très vite, il n'y a plus rien.

Vous nous avez beaucoup parlé de la présence de Dieu... il y a aussi plusieurs questions sur la prière, qui est le lieu où l'on cherche à vivre de cette présence de Dieu. Je vous en lis une: Comment et pourquoi prier, puisque Dieu nous connaît et sait ce dont chacun a besoin?

Je vous parlais à l'instant de la liberté et de l'amour. Dieu veut que nous soyons des hommes libres *en aimant*, et en aimant beaucoup, et il veut qu'on arrive alors à découvrir soi-même ce qui fait plaisir à l'autre, à le découvrir par nous-mêmes, et que nous soyons inventifs dans l'amour. Dieu attend cela de nous dans la prière. La prière est le lieu d'une rencontre avec Dieu, le lieu de l'amitié avec Dieu, et Dieu aime que nous lui exprimions ce que nous portons dans notre cœur, et il nous écoute. Il aime que nous soyons jeunes, spontanés, inventifs, dans notre manière d'exprimer l'amour que nous avons pour lui.

Cela veut-il dire qu'il faut toujours inventer des choses nouvelles dans la prière?

Non, c'est *la manière dont on l'exprime* qui compte. On peut répéter toujours la même chose, mais on le dit toujours différemment.

Pourquoi?

Parce qu'on aime! Quand on aime il y a chaque jour quelque chose de particulier, c'est toujours différent, on dit les choses avec une tonalité nouvelle. Et cela sort de notre cœur. Notre imagination vieillit, notre sensibilité vieillit, mais notre cœur et notre intelligence ne vieillissent pas, ils sont de plus en plus jeunes, avec de plus en plus d'audaces et de spontanéités. Croyez-moi, j'en ai l'expérience! Notre corps vieillit, notre imagination vieillit, mais notre esprit, lui, se rajeunit tout le temps. Et quand on prie, on ne vieillit pas. Pour ne pas vieillir, priez! Si vous le faites, votre esprit ne vieillira pas. Il gardera une grande spontanéité, et il se fortifiera. Le chrétien qui prie ne vieillit Aujourd'hui on a très peur de vieillir. La vieillesse attaque très fort la sensibilité, et la sensibilité n'aime pas vieillir, elle aime être spontanée. La prière est une « recette » merveilleuse

Dieu a permis que nous ayons l'expérience de notre péché pour que nous devenions mendiants de son amour

> pour ne pas vieillir. Si vous voulez garder une jeunesse d'esprit, de cœur surtout, il faut prier, car prier, c'est être avec Dieu.

> Comment savoir si Dieu nous entend quand on prie?

Il y a, dans la foi, une connaissance intime de Dieu, et là on sait que Dieu nous écoute et qu'il est avec nous. Dieu aime mieux nous laisser dans la foi par amour pour nous, pour que nous puissions l'aimer avec plus de liberté. Si on voyait Dieu, on n'aurait plus de liberté. Quand vous verrez Dieu face à face, le temps de la liberté sera passé. Si, sur terre, nous voyions Dieu face à face, nous l'aimerions follement, mais il a permis que nous

ayons l'expérience de notre péché — « Heureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur! » — pour que nous devenions mendiants de son amour et qu'ainsi il y ait de notre part un choix plus profond et qui engage davantage notre liberté.

Pouvez-vous nous parler du rôle de la Vierge Marie dans la prière? Il y a une question par rapport à cela: Pourquoi Dieu a-t-il besoin de l'intercession de Marie pour nous exaucer?

Dieu n'en a pas besoin. Dieu n'avait pas besoin de Marie. Il l'a créée par amour pour nous. C'est nous qui en avons besoin, et terriblement besoin,

> parce que Marie est toujours parfaitement adaptée à notre croissance. C'est une Mère très aimante, une maman, avec cette finesse extraordinaire de l'amour maternel

qui éveille l'intelligence de l'enfant. Si l'amour n'est pas là, l'intelligence ne s'épanouit pas. L'amour de la mère pour son enfant, rien ne peut le remplacer. Le médecin, l'infirmière, l'éducateur, n'arriveront jamais à éveiller l'enfant comme le fait la mère en aimant son enfant, et par le fait même l'intelligence humaine ne pourra pas se développer aussi parfaitement. Quand il n'y a pas l'amour, l'intelligence ne se développe pas.

Jésus nous donne donc en premier lieu une Mère, Marie, et par elle, il nous éduque en vue de la sagesse: nous sommes tous, en tant que chrétiens, appelés à devenir des sages, non pas des savants mais ceux qui vivent la sagesse chrétienne, et pour cela il faut aimer beaucoup.